

Mythologie, Lyon, 1612 - X [96] : Des Muses

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[96\] : De Musis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[96\] : De Musis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[96\] : Des Muses](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 15 : Des Muses](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [96] : Des Muses, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6773>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612
Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1107]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Muses](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

Eurydice. Mais celui qui ne continue pas en l'observation d'équité, il retombe derechef là mesme d'où il estoit parti. à fin donc que nous apprenions à moderer les esmotions de nostre courage, cette fiction a esté par les anciens introduite.

Des Muses.

Les Pythagoriens voulans prouuer que tous les corps celestes sont vne harmonie & concert de Musique, & tendent diuers sons selon la grandeur ou vifesse de leurs spheres, ils introduirent les noms des Muses; & premierement, à l'imitation des planetes, accommoderent sept chordes à leurs instrumens de musique, ausquelles on en adiousta despuis plusieurs autres. Ainsi donc Pythagoras donnoit à connoistre que la musique est vne science diuine, capable de restener les sales concupiscences des hommes, & courtoiser leurs mœurs. Ce qu'ils faisoient presider les ames de ces corps celestes sur la Poësie; cela ne signifioit autre chose sinon que les affaires de ce monde sont gouuernées par vn esprit diuin, & que les corps celestes peuvēt beaucoup sur les choses humaines; en somme que toute conoissance de quelque faculté que ce soit, procede du ciel.

De Dedale.

Par la fable de Dedale ils donnoient à connoistre que tous meschâs sont miserables; qu'un mauuais homme ne doit pas croire qu'un bon & iuste Prince le puisse long temps aimer; qu'il vault mieux se tenir à mediocrité, que d'entreprendre choses haultes & sublimes, pource qu'elles entraînent quand-&-soi mille & mille calamitez & hazards. car mediocrité n'est point ni trop enuieuse, ni mesprisable.

De Pelops.

Les anciens enseignans que la nature des voluptez charnelles est pleine de perils & de miserables, ont introduit Pelops entrât en lice avec Hippodame pour l'espouser, toutesfois à condition que s'il estoit vaincu il perdrait la vie. Cette iouste se peut aussi rapporter à la vie commune des humains remplie de miserables, contentions & dangers. car il est besoing d'une singuliere magnanimité & sagesse pour cuitter ou surmonter tant de difficultez, desquelles cette miserable vie est continuellement assaillie; lesquelles si nous ne vainquons, il fault par necessité qu'elles nous vainquent.

De Persee.

ET pour montrer les damnables effects d'auarice, & qu'il n'y a place si forte que les corruptions & largesses n'y trouuent entree, ils

AAAA :